

Un « Eloge du bricolage » comme façon de prendre soin du monde

Claire Legros

[Débats](#)

[Livres](#)

L'essayiste Fanny Lederlin met en lumière, dans un livre publié aux PUF, les ressources de cette science de la débrouillardise, du recyclage et du souci accordé aux choses, pour repenser nos manières d'habiter le monde.

Article réservé aux abonnés

Livre. Il faut une certaine audace pour consacrer à une activité aussi banale que le bricolage un essai de philosophie politique. On ne cherchera pas, dans *Eloge du bricolage. Souci des choses, soin des vivants et liberté d'agir*, un hymne aux rafistoleurs du dimanche, encore moins un manuel pour amateurs de loisirs créatifs. L'exercice plus ambitieux auquel se livre Fanny Lederlin, docteure en philosophie depuis quelques mois après une quinzaine d'années à travailler dans le milieu de la communication, vise plutôt à réhabiliter cet « *agir modeste (...) à la portée de tous, en particulier des plus humbles (...) ou des "marginiaux"* », afin de mettre en lumière la richesse du concept et sa puissance subversive en ces temps incertains.

D'emblée, le bricolage est défini comme la capacité à « *s'arranger avec des éléments ou des situations avec plus ou moins d'ingéniosité* ». L'ouvrage s'ouvre sur la longue marche du petit robot Wall-E, éponyme du film de Pixar, chargé de nettoyer une Terre devenue inhabitable alors que les humains se sont envolés dans l'espace intersidéral. Dans un univers saturé de pollutions, sa quête patiente et obstinée d'objets devenus obsolètes autant que de rencontres improbables illustre l'attention et le souci accordés aux choses – de la cuillère au Rubik's Cube et au Jokari – et aux êtres vivants – la petite plante rescapée du désastre – qui caractérisent l'idée même de bricolage.

L'autrice se place dans les traces de l'anthropologue Claude Lévi-Strauss lorsqu'elle oppose ce soin des choses et des êtres à la « *logique de l'ingénieur* », ce mode de pensée qui domine notre époque et « *prétend résoudre les problèmes* » grâce à une double croyance : l'efficacité et la performance du calcul amplifié par les algorithmes, et l'absence de limite quand tout ce qui peut se penser et se désirer doit se faire.

Composer avec un monde abîmé

Par sa capacité à faire précéder la théorie par la pratique, à apprendre de son environnement et de ses propres erreurs, le bricoleur fait preuve au contraire d'« *un tâtonnement incessant* », loin de tout objectif planificateur et solutionniste. Il ne se met pas en surplomb ni à distance, en programmant un objectif à atteindre, mais accepte de s'immerger dans un monde abîmé, de composer avec lui, quitte à réorienter son projet. La démarche revient donc à « *inverser la logique selon laquelle la fin justifie les moyens* », car, pour le bricoleur, tout n'est pas possible. Il lui faut se débrouiller avec les « *moyens du bord* », forcément limités.

Peut-on appliquer cet art de la débrouille à notre rapport au monde ? A travers une trentaine de courts

chapters qui se réfèrent à la pensée de nombreux auteurs – dont, notamment, André Gorz, Hannah Arendt ou Byung-Chul Han –, Fanny Lederlin décline les modes opératoires d'un basculement possible. Dans un monde de plus en plus virtuel, où les objets sont devenus non plus des choses à manipuler, mais des marchandises à l'obsolescence programmée avec lesquelles on communique, le bricolage incite à « *reprendre les choses en main* ». Il propose non pas de « *refaire* » le monde, mais de « *faire avec* » ce qui s'y trouve, en le transformant par l'usage et la manipulation, à l'aide de ce qui est « *à portée de main* », sans subordonner le projet à l'extraction de matières premières lointaines ou à la fabrication d'outils à la mesure de son ambition.

Plusieurs pages sont consacrées à réhabiliter le déchet, élevé par le recyclage au rang de chose, digne d'être considérée comme une ressource et non plus un rebut. A l'image du petit robot Wall-E – tendre fil rouge de l'ouvrage –, Fanny Lederlin nous invite à devenir « *les "chiffonniers" d'un monde-nature surexploité et surchargé* ». Encore faut-il, pour y parvenir, renoncer à la perfection de l'ingénieur. Dans ce « *consentement au passable* », l'auteur voit un « *geste d'affection* » à l'égard du vivant, où la perfection n'a aucun sens, puisque sa survie dépend surtout de sa capacité d'adaptation, « *qui tient plus de la débrouille que du perfectionnement* ».

Pratiques buissonnières

Dans un premier essai remarqué, publié en 2020 (*Les Dépossédés de l'open space*, PUF), l'auteur mettait en lumière la mécanique délétère de l'atomisation du travail et de la dépréciation du vivant à l'aune de la numérisation des organisations professionnelles. Avec l'éloge du bricolage, elle prolonge, d'une certaine façon, la réflexion à partir des pratiques buissonnières et des expériences bricoleuses qui se nichent dans la vie professionnelle, sociale ou politique, et explore notamment d'autres modes de travail laissant libre cours à la créativité, aux liens aux autres et au soin de l'environnement.

Si le propos n'est pas toujours linéaire, comme s'il empruntait les voies cycliques qu'il décrit, l'ouvrage, dense, reste d'une lecture accessible et vient opportunément enrichir le débat sur l'avenir de notre relation à ce qui nous entoure, êtres et choses, et sur notre liberté d'agir à leur égard. Parce qu'« *il n'y a pas de sortie de crise à envisager ou de "meilleur des mondes"* », il offre de précieuses ressources pour repenser nos façons d'habiter le monde et, « *s'il en est encore temps, empêcher qu'il se "défasse"* ».

« Eloge du bricolage. Souci des choses, soin des vivants et liberté d'agir », de Fanny Lederlin (PUF, 176 pages, 15 euros). En librairie le 13 septembre.

[Claire Legros](#)

[Contribuer](#)

Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

[Découvrir les offres multicomptes](#)

Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

Comment ne plus voir ce message ?

En cliquant sur « » et en vous assurant que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

Vous ignorez qui est l'autre personne ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

Lecture restreinte

Votre abonnement n'autorise pas la lecture de cet article

Pour plus d'informations, merci de contacter notre service commercial.